

« À voir les choses d'un peu haut, il n'y a en poésie ni bons ni mauvais sujets, mais de bons et de mauvais poètes. D'ailleurs tout est sujet, tout relève de l'art ; tout a droit de cité en poésie. »

Victor HUGO
(préface des *Orientales*)

Vous trouverez tout sur notre site
[http://www.ecrivains82.com/](http://www.ecrivains82.com)
mise à jour colorée par Pierann

**Prochaine réunion : samedi 25 janvier
à 9h, A.G. en salle de projection de
la Maison de la Culture (cf. p.2)**

DES NOUVELLES

▶ de « *Poètes à l'École* » : Après le n° 63 (printemps 2024) consacré à Ramon de CORNET, dernier troubadour, par Jòrdi Passerat (en raison des 700 ans des Jeux Floraux), voici le n° 64 (d'automne) par Pierrette Bonnet qui rappelle le souvenir d'Emma-Paule SABOYA. Pour 2025, Elrik Fabre-Maigné proposera pour le n° 65 un hommage à Pablo NERUDA.

▶ d' *Images et Visages de T&G* : la série est complète et bien fournie à l'exception des deux premiers tomes pour lesquels il sera bon d'envisager bientôt une réimpression.

▶ de *Montauban flamboyante et rebelle* : Les derniers exemplaires de ce très bel ouvrage, couronné début mai 2017 par l'Académie des Jeux Floraux, ont été offerts aux établissements scolaires par le biais de l'Inspection académique de Tarn-et-Garonne.

▶ du *Florilège de nos 30 ans* : Un tiers de siècle d'existence pour la Compagnie et une production d'inédits d'une quarantaine de membres. il reste des exemplaires ainsi que pour *Études* d'Andrée Chabrol-Vacquier qui vient de faire paraître un joli livre sur la MRP (cf. p.2).

DES ÉCHOS

▶ des *Lectures mensuelles* à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h 15) :

- 17 avril : « Le voyage de M. de Pompignan » par Jacques Carral
- 22 mai : « Joseph Delteil, poète » par Geneviève Rouet
- 19 juin : « L'enfant et ses jouets dans l'art du XVIII^e siècle » par Michel Manson

▶ et à Saint-Antonin Noble-Val (4^{ème} mardi du mois à 18h au *Capharnaüm*) :

- le 23 juillet : Norbert Sabatié a évoqué le félibre Adrien Pagès et l'Escolo Carsinolo
- le 27 août : « La vie quotidienne en Tarn et Garonne sous l'occupation d'après les rapports des préfets » par Geneviève Falgas

▶ sur l'Atelier d'écriture de la Compagnie :

Le plaisir d'écrire s'expérimente en salle 202 de l'Ancien Collège, le **vendredi de 18h à 20h**. L'année écoulée a délivré des productions intéressantes méritant publication.

► **sur le Salon du Livre 2025** : Il aura lieu sur un nouveau site, celui précédemment de l'usine Farella, qui est devenu « Complexe Marie-Louise » situé 321 avenue de Paris (Montauban).

Les fiches d'inscriptions pour les auteures et auteurs vont être envoyées (date butoir 1^{er} décembre 2024).

DES INFORMATIONS

► sur les prochaines *Lectures mensuelles* 2024 :

à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h15) (salle de réception de l'Ancien Collège) :

- 18 septembre : « La vie quotidienne en Tarn et Garonne sous l'occupation d'après les rapports des préfets » par Geneviève Falgas
- 16 octobre : « Brigitte GIRAUD » par Madeleine Carencó
- 20 novembre : « Le mariage de MOULOU DJ à Castelsarrasin » (15 juillet 1944) par Jean-Paul Damaggio

► à Saint-Antonin Noble-Val (au *Capharnaüm*, le 4^{ème} mardi du mois à 18h) :

Contact : Pierre Desvergnés (06 34 13 07 48) ou *Le Capharnaüm* (05 63 31 65 54)

- le 24 septembre : « Maria Wislowka Anna SZIMBORSKA » (Poétesse polonaise, prix Nobel de littérature) par Claudette Nouaillac et Anna Just

► sur notre prochaine Assemblée générale :

Elle se tiendra le **samedi 25 janvier à 9 h** en salle de projection de l'Ancien Collège et sera suivie d'une conférence : « Un demi-siècle de théâtre à Montauban » par François-Henri SOULIÉ, auteur des *Pirates de Dieu* (prix Polar+ du roman noir historique, éd.10/18, paru 2023)

► sur l'Atelier d'écriture de la Compagnie :

Reprise pour l'année 2024/25 le vendredi 4 octobre, toujours salle 202 à l'Ancien Collège de 18h à 20h. Il est prudent de s'inscrire en téléphonant à Régis Granier : granierregis@aol.com (06 65 33 71 49).

► sur les productions de nos membres :

Académie de Montauban : *Voyage de Languedoc et de Provence* de J.-J. Lefranc de Pompignan (texte revu, présenté et annoté par Jacques Carral, 2023)
Guy Astoul, J.-F. Delord, J.-P. Gauché : *Cimetières et tombeaux de T&G* (SAHTG, 2023)
Françoise Bachmann-Levy : *Je veux être un Homme* (lire un extrait sur Google Livres)
Andrée Chabrol-Vacquier : *Au cœur de l'Histoire un EHPAD de caractère à Montauban*
Patrick Chéreau : *Dura vidassa (chronique moliéraise 1850)* (2023)
Françoise et Sonia Delmas : *Heures vagabondes* (2023)
Roland Garrigues : *Gigants / Géants [d'Oc]* (2023)
Régis Granier : *Les métiers disparus reprennent des couleurs* (2023)
Dominique Guillo : *Autoconstruire sa maison en bois autonome* (2023)
Françoise Guyon Le Bouffy : *Corsaire et Terre-Neuvas* (2023)
Lambert de Wallis : *La petite fille de la dame aux sacs* (2023)
Anne Lasserre-Vergne : *Ludovic Gaurier (14-18), Notre-Dame de Garaison* (2024)
Germinal Le Dantec : *Zakouskis et autres calembredaines* (2023)
Jean-Claude Marcel : *Une histoire villageoise... Biert* (2001 chronique, 2023)
Hélène Marche : *Lyana Un destin particulier* (éd. Le Lys Bleu, 2022)
Marilène Meckler : *Dans le berceau de vos émois* (2023)
Avec les frissons de l'âme (2024)

Georges Passerat : *Le shiulet dóu Jordi* (Cahiers de la Lomagne, 2023)

Richard Pokora : *Massanelle II : Les larmes d'or* (2023)

Josiane Rosso : *Aux confins des coins si denses* (L'Harmattan)

Zakouskis et autres calembredaines (La Brochure)

Robert Vila : *Accroche ton cœur aux étoiles* (2023)

Nathalie Vincent Arnaud : *Déchants* (2023)

Danièle Visotto : *Les fleurs de Judith* (2023)

Merci de faire parvenir les références de vos publications à : norbert.sabatie@club-internet.fr

Sites à consulter : www.ecrivains82.com, www.pierann.fr ; www.lesbaladinsdicarie.eu/ ; www.marilene-meckler.fr ; www.editionsreciproques.org ; www.la-brochure.over-blog.com/ ; www.academimontauban.fr ; www.sahtg.fr/ ; www.smerp.fr ; http://www.editions-les-autanes.com ;

► sur des conférences à la Maison de la Culture au 1^{er} trimestre 2020 :

Académie de Montauban (en général 1^{er} lundi du mois à 17h) : www.academimontauban.fr

- lundi 16 septembre – « Les impensés de l'eau » par François Boitard, anthropologue
- lundi 7 octobre : « Du maïs à la Camargue, croire en l'avenir du monde » par Sylvie Brunel, géographe
- lundi 4 novembre : « La symbolique de l'eau » par Mireille Courdeau, Anne Lasserre-Vergne et Alain Visentini
- dimanche 15 décembre à 15h au Théâtre Olympe-de-Gouges : thématique de l'eau, ses expressions littéraire, artistique et musicale par Maurice Petit, Florence Viguier-Dutheil et Jean-Marc Andrieu.

Société Archéologique et Historique de T&G (2^{ème} mercredi du mois à 17h) : www.sahtg.fr

9 octobre : « La paroisse de Notre-Dame du Cayre et la seigneurie de Peyrilles » par M. Darios

13 novembre : « La topographie de Moissac et son taillable vers 1650 » par Chantal Fraïsse

11 décembre : « Mouvements électoraux en T&G depuis la Révolution » par Éric Vivier

Société Montalbanaise d'Étude et Recherche sur le Protestantisme (4^{ème} mercredi 17h)

www.smerp.fr

dimanche 22 septembre : visite du Montauban protestant (Journées du patrimoine)

samedi 19 octobre : Journée d'étude « Autour du protestantisme à Ferrières »

20 novembre : « Histoire revisitée du Temple des Carmes » par Jean-Louis Blanc

Université de Tous les Âges de Montauban : conférences les mardi et jeudi à 15h 30

Plusieurs de nos membres interviennent à l'UTAM, toujours en demande de conférenciers

www.utam82.com

Amis du Musée Ingres : le 3^{ème} mardi du mois à 15h www.amis-musee-ingres.fr/

En préambule aux Journées Azaña des 8 et 9 novembre, le mercredi 6 novembre à l'Espace des Augustins, en soirée, Elrik Fabre-Maigné de la Compagnie du Rêveur, accompagné de Servane Solana au chant et de Thierry Di Filippo à la guitare, donneront un récital poétique d'hommage à Don Antonio MACHADO.

CONCOURS LITTÉRAIRES

La Compagnie des écrivains de Tarn-et-Garonne organise tous les deux ans un concours de poésie national, ce qui sera le cas en 2025, année impaire.

Le concours sera ouvert du 1-1-2025, au 30-06-2025 et s'adressera à tous les poètes de France. Le règlement sera largement diffusé et publié sur le site de la Compagnie. La remise des prix aura lieu en septembre 2025 à la Maison de la Culture de Montauban.

Victor HUGO

I) Sa vie

Victor Hugo est né le 26 février 1802 à Besançon dans une famille de deux enfants, Abel et Eugène, nés respectivement en 1798 et 1800. Son père Léopold officier dans l'armée et sa mère Sophie Trébuchet, d'origine vendéenne, se séparèrent peu après sa naissance, Mme Hugo ayant un amant, le général Fanneau de Lahorie. Celui-ci fut le parrain et un des précepteurs du petit Victor mais il fut fusillé en octobre 1812, soupçonné d'être impliqué dans un complot contre l'empereur. Les enfants Hugo furent ballotés entre Sophie, restée à Paris, et Léopold dont les affectations se succédèrent : Corse, Ile d'Elbe, Naples, Espagne.

Victor Hugo commence très tôt à écrire des vers et en juillet 1816 aurait noté sur un carnet : « *Je veux être Chateaubriand ou rien.* » Ses poèmes lui valurent d'être primé aux Jeux Floraux de Toulouse à l'âge de 15 ans, d'avoir l'estime des milieux littéraires et une pension de Louis XVIII. Il affiche des idées catholiques et monarchiques. Sa destinée s'emballa à la mort de sa mère en 1821 et en 1822 (il a 20 ans). Il épouse une amie d'enfance, Adèle Foucher, malgré les réticences du père de la jeune fille qui hésitait à donner sa fille à un jeune homme sans le sou. Vigny fut son témoin à la cérémonie. S'enchaînent alors les naissances dans le couple : Léopold, le 16 juillet 1823, qui meurt la même année, Léopoldine, le 28 juillet 1824), Charles, le 4 novembre 1826, François-Victor, le 28 octobre 1828, Adèle, le 28 juillet 1830.

Poète, romancier, homme de théâtre, Hugo devient le chef de file du courant romantique. Se pressent alors chez lui les Mérimée, Lamartine, Musset, Delacroix, Sainte-Beuve. Il triomphe dans le théâtre et la littérature, mais parallèlement vit des déceptions du côté de sa femme qui le trompe avec Sainte-Beuve et des drames comme la mort de sa fille Léopoldine, en 1843, au cours d'une traversée en barque sur la Seine.

En 1851 Hugo se dresse contre Louis Napoléon Bonaparte qu'il avait d'abord soutenu et s'exile après le coup d'État du 2 décembre. Réfugié politique, il part d'abord à Bruxelles puis à Jersey, enfin Guernesey où il achète la "masure" de Hauteville House. Proscrit, il devient pour toute l'Europe le symbole de la liberté combattante. Pendant cette période il écrit beaucoup et termine *Les Misérables*. Son exil va s'achever avec le retour de la République. Il est élu député en février 1871 et devient un patriarche des banquets démocratiques. Il s'occupe beaucoup de ses petits enfants tout en continuant d'écrire. Dans la nuit du 27 au 28 juin 1878, il a une congestion cérébrale, mais continue à publier. En 1812, 600 000 personnes fêtent ses 80 ans et l'avenue d'Eylau est rebaptisée avenue Victor-Hugo. En 1883 il pleure la mort de Juliette Drouet, sa fidèle maîtresse, sa femme Adèle étant morte en 1868. En 1885 arrive son tour de quitter la scène. Le 22 mai, il a droit à des funérailles nationales alors qu'il avait demandé d'être enterré comme un pauvre. Il est enseveli au Panthéon le 1^{er} juin au milieu d'une foule immense.

II) Hugo et la politique

Installé bien à droite au début du siècle, Victor Hugo quitte la scène quatre-vingts ans plus tard en incarnant la plus pure des gauches républicaines. Il sera tour à tour le jeune poète prodige soutien exalté de la Monarchie sous Louis XVIII et Charles X. La Monarchie de Juillet lui fait franchir le pas de la politique active. Louis Philippe le nomma pair de France. Après la révolution de 1848 il s'engage plus avant. D'abord partisan de Louis Napoléon Bonaparte, il soutient sa candidature à l'élection présidentielle, mais le coup d'État de 1851 le voit devenir au prix d'un interminable exil l'adversaire le plus résolu de celui qu'il appelle « Napoléon le Petit » et du Second Empire. Après la défaite de 1870 il revient en France auréolé d'une gloire immense et se transforme en icône de la République.

III) Hugo et les femmes

De la même façon qu'il fut royaliste avant de devenir républicain Hugo fut chaste et fleur bleue avant de développer une addiction sexuelle toujours plus incontrôlable, de devenir selon l'écrivain Patrick Tudoret « *un satyre* ». Vu leur grand nombre (admiratrices, domestiques, prostituées, actrices), nous ne citerons que ses relations féminines les plus remarquables :

1) **Adèle FOUCHER** qui restera sa seule épouse et décèdera dans ses bras, d'une crise d'apoplexie en 1868 à Bruxelles. Elle était une amie d'enfance qu'il épousera en 1822 après 3 ans de chastes fiançailles. Assez froide, sans ambition, elle se montrait indifférente aux succès littéraires de son mari d'autant plus qu'elle se sentait fatiguée par cinq grossesses rapprochées. Après la dernière naissance elle se détacha de lui et prit Sainte-Beuve comme amant. Se sentant doublement trahi, Hugo se consola auprès de l'actrice Juliette Drouet.

2) **Juliette DROUET** (1806-1883) est une actrice sans beaucoup de talent, ancienne maîtresse du sculpteur Jacques Pradier dont elle a une fille Claire. D'une beauté émouvante elle séduit bien des hommes dont Hugo qu'elle rencontre en 1833. Elle abandonne bientôt sa carrière théâtrale pour se consacrer à son amant qui exige d'elle une vie cloîtrée et monacale. La liaison devient notoire et attire les foudres d'Adèle qui plus tard se rapprochera d'elle, l'invitera à sa table et devenue aveugle lui demandera de lui faire la lecture. En fait Adèle a transmis le témoin à Juliette avant de s'éteindre, laquelle deviendra très proche des enfants et des petits enfants Hugo. Il faut insister sur sa fidélité au grand homme qu'elle suivra toujours dans ses exils en se logeant à proximité. Elle mourut le 11 mai 1883 à son domicile parisien du 124 avenue Victor-Hugo.

3) **Léonie BIARD** (1820-1879) romancière, dramaturge, exploratrice. Elle eut avec Hugo une liaison de sept ans marquée d'un constat d'adultère (à la demande du mari) qui ne s'interrompra qu'avec l'exil du poète.

4) **Blanche LANVIN** femme de chambre de Guernesey est une de ses dernières passions. Il la rencontre en 1870 alors qu'elle avait seulement 21 ans et lui presque 70. Malgré la colère de Juliette, leur relation durera neuf ans, jusqu'au mariage de la jeune femme.

Hugo est dans tous les domaines de la démesure. Héros littéraire il fut également notre Éros des alcôves.

IV) Hugo et son œuvre

Poésie, romans, Victor Hugo a touché à tous les genres avec le souci de les renouveler, avant de devenir au fil du temps le grand écrivain officiel. Des *Misérables* à tous ses autres livres incontournables, essayons de faire le tour de son œuvre gigantesque.

1) **Les Misérables** est le « principal sommet » de son œuvre. À la parution, en 1862, le succès est immédiat. Hugo se trouve alors en exil. Il a mis dix-sept ans à rédiger ce roman, commencé sous un autre titre : « Les Misères ». Il a réalisé là une vaste fresque historique, sociale et humaine, dans laquelle les destins personnels des personnages s'entrecroisent avec les forces de la société et les mouvements de l'histoire. Le roman compte 365 chapitres répartis en cinq parties portant pour quatre d'entre elles le nom d'un des protagonistes : Fantine, Cosette, Marius, Jean Valjean. Hugo se fait le chantre des pauvres qui connaissent la misère, le chômage. Il dénonce l'appareil judiciaire, la peine de mort, veut amender la société par la réforme des âmes.

2) Les incontournables

a) *Les Orientales* (1829) qui, parmi quarante poèmes, recèle de purs chefs-d'œuvre comme « Les Djinns », « Clair de lune ».

b) *Notre-Dame de Paris* (1831) roman où la perspective historique, le travail de documentation, la parabole politique et le savoir-faire romanesque sont impressionnants de maîtrise littéraire.

c) *Claude Gueux* (1834) : inspiré par un fait divers, ce récit est aussi bref qu'engagé, à la fois tableau de la misère et magnifique leçon de civisme, vibrant réquisitoire contre la peine de mort.

d) *Ruy Blas* (1838) : drame romantique en cinq actes

e) *Napoléon le Petit* (1852) : pamphlet acide contre la personne et le milieu de Napoléon III.

f) *Les Contemplations* (1856) : 158 poèmes en un recueil du souvenir, de l'amour, de la joie mais aussi de la mort, du deuil et d'une certaine foi mystique. S'y trouve le poème dédié à sa fille Léopoldine : « Demain dès l'aube... »

g) *Les travailleurs de la mer* (1864) : roman dédié aux îles anglo-normandes qui l'ont accueilli durant son exil. Un grand livre souvent ignoré, pourtant habité par la magie de l'écriture.

h) *L'homme qui rit* (1869) : boudé par le public à sa parution, il est l'une des sources les plus déroutantes de V. Hugo C'est un roman historique, philosophique et politique situé en Angleterre. C'est un chef-d'œuvre original.

i) *Quatre-vingt-treize* (1874) : ultime roman de V. Hugo, magistral. Il a été publié à titre posthume et a pour toile de fond les plus terribles années de la Révolution française. Il nous décrit la Vendée en armes.

j) *Choses vues* (1887) : c'est un recueil de notes et de mémoires de l'auteur publié à titre posthume en 1887 et 1900. V. Hugo y relate les événements survenus au cours de sa vie, par exemple la mort de Talleyrand, le transfert des cendres de Napoléon III ou l'avènement de la Troisième République.

V) Hugo et la poésie

En quatre-vingt-trois ans d'existence Hugo a écrit 153 837 vers soit une moyenne de 6 vers par jour. C'est par la poésie qu'il est entré en littérature avec, à l'âge de 19 ans, le recueil *Odes* qui lui vaut d'être repéré par Louis XVIII. Au cours des six années suivantes il compose des *Ballades*. C'est avec *Les Orientales* qu'il obtiendra la gloire. Il y défend le peuple grec opprimé par les Turcs. Son exil, vingt-deux ans plus tard, lui donne l'occasion d'écrire *Les Châtiments*, recueil d'abord publié en contrebande qui paraît en France en 1870 et obtient un immense succès. Entre 1846 et 1855 sont publiées *Les Contemplations* (158 poèmes), livre organisé en deux parties : « Autrefois » et « Aujourd'hui ». Dans ce recueil Hugo exprime la nature et l'amour sous forme de poèmes brefs, mais c'est aussi une œuvre de nostalgie et en particulier du souvenir de Léopoldine. Écrite par intermittence entre 1855 et 1876, *La légende des siècles* est une œuvre monumentale destinée à dépeindre l'histoire et l'évolution de l'humanité ; elle est l'œuvre d'un exilé et on y trouve le poème célèbre « La conscience ». En 1877 paraît *L'art d'être grand-père* dédié à ses petits enfants, Georges et Jeanne, dont il a la charge après la mort d'Adèle en 1868, et de son fils Charles en 1817. Ce recueil qui compte vingt-sept poèmes sera sa dernière œuvre.

VI) Hugo et le théâtre

Le théâtre fut pour Hugo un sport de combat, de ses premières pièces qu'il n'arrivait pas à monter à ses dernières œuvres très sociales. Il a commencé à écrire pour lui, pour son plaisir : à sept ans il imagine des saynètes pour son théâtre de marionnettes ; à dix ans il a déjà signé deux mélodrames, à quatorze-ans deux tragédies et un vaudeville. À dix-huit ans il présente *Inez de Castro* au théâtre du Panorama dramatique. La pièce est acceptée mais pas montée. Même déception avec *Any Robsar* qui va attendre six ans sur une étagère du théâtre de l'Odéon avant d'y être jouée en 1828. En 1827 il publie *Cromwell*. Démesurée, (6920 vers) cette pièce est injouable, mais sa préface provoque un coup de tonnerre, car à tout juste vingt-cinq ans, Hugo y envoie balader la règle des trois unités qui corsète le théâtre classique (il ne conserve que l'unité d'action). Il préconise un "drame romantique" où tout peut se côtoyer, le sublime et le grotesque, le prosaïque et le merveilleux. Le 25 février 1830 a lieu la première d'*Hernani*. La salle de la Comédie française est coupée en deux : au parterre les partisans de Hugo, au balcon les néoclassiques. Les applaudissements l'emportent et, avec eux, le

Romantisme. Dans la foulée de cette victoire Hugo écrit *Le Roi s'amuse*, *Lucrèce Borgia*, *Marie Tudor*, *Ruy Blas*, *Marion Delorme*, *Les Burgraves* en 1843. Cette année-là, il est laminé par la mort de sa fille Léopoldine, occupé par ses fonctions de député et pair de France. Il délaisse le théâtre durant quelques années. Pendant son exil de dix-sept ans ses pièces seront interdites de représentation mais s'arracheront à son retour avant de connaître un long purgatoire après sa mort. Finalement il finira par reprendre sa place de géant sur les scènes françaises de Jean Vilar à Antoine Vitez puis de Laurent Pelly à David Bobée. En 2030 on fêtera les deux cents ans de la bataille d'*Hernani*.

Conclusion : Victor Hugo n'a pas fini de faire parler de lui, tant il a marqué le XIX^e siècle et notre littérature. Doté d'un égo surdimensionné il voulait dévorer la vie mais aussi y laisser son empreinte par la création et l'engagement. Il demeure éternel grâce aux multiples adaptations de son œuvre au cinéma, en dessin animé ou sous forme de comédie musicale et n'a jamais perdu le jeune public. Dans les écoles françaises il reste la référence.

De nombreux écrivains se revendiquent encore de lui comme Sylvain Tesson, François-Henri Desérable, Alain Mabanckou, Christian Signol et tant d'autres. Tous les académiciens ne sont pas immortels, lui si.

Andrée CHABROL-VACQUIER

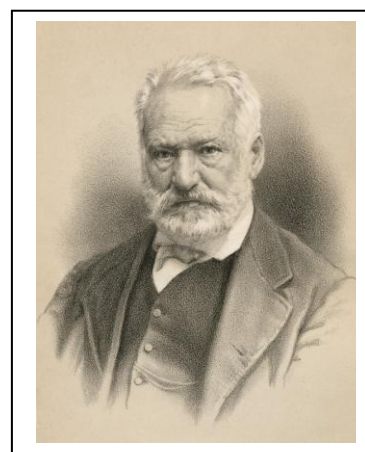
ÉCHOS POÉTIQUES

Jeanne était au pain sec

*Jeanne était au pain sec dans le cabinet noir
Pour un crime quelconque et, manquant au devoir,
J'allai voir la proscrite en pleine forfaiture
Et lui glissai dans l'ombre un pot de confiture
Contraire aux lois. Tous ceux sur qui, dans ma cité,
Repose le salut de la société,
S'indignèrent et Jeanne a dit d'une voix douce :
- Je ne toucherai plus mon nez avec mon pouce ;
Je ne me ferai plus griffer par le minet.
Mais on s'est récrié : - Cette enfant vous connaît ;
Elle sait à quel point vous êtes faible et lâche.
Elle vous voit toujours rire quand on se fâche.
Pas de gouvernement possible. À chaque instant
L'ordre est troublé par vous ; le pouvoir se détend ;
Plus de règle. L'enfant n'a plus rien qui l'arrête.
Vous démolissez tout. - Et j'ai baissé la tête,
Et j'ai dit : - Je n'ai rien à répondre à cela,
J'ai tort. Oui, c'est avec ces indulgences-là
Qu'on a toujours conduit les peuples à leur perte.
Qu'on me mette au pain sec. - Vous le méritez, certes,
On vous y mettra. - Jeanne alors, dans son coin noir,
M'a dit tout bas, levant ses yeux si beaux à voir,
Pleins de l'autorité des douces créatures :
- Eh bien, moi, je t'irai porter des confitures.*



Un des 5 timbres V. Hugo



Victor HUGO, « L'art d'être grand-père »